

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN. 30 SEPTEMBRE 1915

DERNIERES DÉPÊCHES DU MONDE ENTIER

DÉGÂTS CONSIDÉRABLES DE L'OURAGAN TROPICAL FORTES PERTES MATÉRIELLES DANS LA VILLE

LETTRE D'UN PARISIEN

A QUOI SERVENT MAINTENANT LES CEREMONIES COMMEMORATIVES?

A DES BUTS PERSONNELS

LES CELEBRATIONS ANTIQUES ET CELLES D'AUJOURD'HUI.

Les Tombes ne doivent pas servir de tréteaux politiques.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

En serions-nous revenus aux mœurs de l'antiquité, où en l'honneur des grands personnages et des héros on célébrait des jeux funèbres?

Tout n'était que parade et mise en scène.

On pourrait le craindre si on n'y mettait bon ordre et si on n'imposait dès à présent un peu de décence pour les morts qu'on veut honorer et qui tombèrent glorieusement pour la défense du sol et la dignité de nos cités envahies.

La guerre ayant dépassé les douze mois, on a déjà commencé à célébrer des cérémonies commémoratives soit pour les soldats tombés les armes à la main, soit pour les victimes des cruautés allemandes.

Rien n'est plus respectable, plus reconfortant et plus sain que ces cérémonies; aussi faut-il veiller à leur conserver leur caractère de dignité patriotique. Cependant on a eu le regret de constater en quelques circonstances récentes que certains organisateurs essayaient de profiter de ces réunions tristes et pénibles pour s'en faire des occasions de réclames intéressées ou électoraux. Ici, c'est un administrateur incompétent qui trouve l'occasion de se mettre en avant pour faire appuyer une demande de décoration, d'ailleurs imméritée. D'autre part nous avons vu pendant une de ces cérémonies, un manifestant qui avait mobilisé des photographes et même un enregistreur cinématographique et tandis que le monsieur prononçait son discours, au moment convenu, le praticien s'est mis à tourner, pendant que l'orateur faisait des effets de torse et de bras. Ça on ne nous l'a pas dit, nous l'avons vu.

A côté du grand homme local qui attend sa décoration, il y a l'homme politique, député ou simplement candidat qui, sous prétexte d'honorer les morts, vient débiter ses boniments électoraux, soutenant sa prochaine élection ou posant simplement sa candidature. C'est à vous soulever l'estomac.

Laissons à ces commémorations le caractère de grandeur et de douloureuse dignité qu'elles doivent avoir. Sous les vieux grecs il y avait aux anniversaires de morts de marque, des pleureuses et pleureurs qui tiraient profit de leurs larmes. Ceux qui savaient le mieux se désoler en apparence recevaient un salaire important. Il ne faudrait pas ressusciter cette bizarre coutume sous une forme nouvelle. Les pleureurs d'autrefois tendaient la main pour recevoir quelques pièces d'argent, ceux d'aujourd'hui qu'on mande des faveurs qu'en leur doit pas ou des honneurs populaires auxquels ils prétendent.

C'est gâter par de bas calculs des manifestations reconfortantes. Barbov d'Auréville, dans son style

RUSSIE, BELGIQUE ET SERBIE

COMBATS FEROCES A DVINSK, ET PRES DE RIGA.

ET VIOLENTES CANONNADES

VILLAGE DE VOROBIENA PRIS A LA BAIONNETTE.

Deux d'artillerie en Belgique — Soldats Serbes tués par aviateurs autrichiens.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Pétrograd, via Londres, 29 septembre. — Le rapport officiel russe publie:

Dans la région de Riga et de Dvinsk la situation n'a pas changé. Le feu de l'artillerie n'a pas cessé à Dvinsk et le combat suit son cours avec la même férocité. Nous avons repoussé l'ennemi dans la vallée de Narotone.

Dans la région au sud-ouest d'Osmiana les Allemands avaient réussi à prendre le village de Lastorantze, mais nous les avons délogés. Des combats acharnés s'engagent dans cet endroit; l'artillerie ennemie déploie beaucoup d'activité.

Dans un secteur occupé par un seul régiment pas moins de 10.000 projectiles furent lancés hier par des canons de gros calibre.

Un combat violent prend lieu dans la région de Litvy, un village au sud-est du chemin de fer de Baranovichi.

Au sud du Pripet et sur le front de Galicie, l'ennemi a attaqué en plusieurs endroits avec des forces considérables.

Après un combat à la baïonnette nous avons pris le village Voronteva, au nord-ouest de Tarnopol. Au sud-ouest de Tarnopol un détachement russe a jeté la panique parmi un bataillon allemand.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 29 septembre. — Le rapport officiel belge dit:

Le bombardement de nos positions avancées au sud de Nieuport continue. Nous avons riposté à l'ennemi par un feu efficace et destructif. L'infanterie n'est pas entrée en action.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Nish, 28 septembre, via Londres. — Le rapport officiel suivant a été émis par le ministère de la guerre serbe:

Le 24 septembre des avions ennemis ont survolé Podjervatz, lançant 22 bombes et tuant 3 hommes, mais sans causer de dommages d'importance militaire. Ils ont renouvelé leur raid le 25, tuant un homme. Le même jour des détachements ennemis ont essayé en vain de traverser la Drina, près de Rovnik. Une attaque semblable s'était faite dans la nuit du 24 septembre près de Porachnitz.

JEAN BERNARD

VIOLENT OURAGAN SUR LA NOUVELLE-ORLEANS

Les dégâts matériels sont considérables--- Maisons démolies---Toitures enlevées

Communications interrompues — La ville plongée dans l'obscurité

Inondations, pluie diluvienne — Vent de 86 milles à l'heure.

Nouvelles des faubourgs, de la campagne et des villégiatures.

Le 29 octobre 1915 sera une date inoubliable dans les annales de la Nouvelle-Orléans. Un ouragan qui, depuis sept jours, parcourait avec une vitesse vertigineuse la mer des Antilles et le golfe du Mexique, s'est dirigé vers l'embouchure du Mississippi et dans les premières heures de la journée d'hier, s'est rué sur la ville et a sévi avec une violence inouïe jusqu'au soir. Le vent soufflait par rudes rafales et mugissait par terribles bourrasques, tandis qu'une pluie torrentielle, pendant les rares accalmies, inondait les rues. L'ouragan grandissait de minute en minute. Le vent avait une vélocité de quarante milles à l'heure à sept heures du matin; à midi la tourmente faisait rage à la raison de 64 milles, puis, à deux heures, 75 milles; et enfin vers six heures du soir les rafales atteignirent le chiffre épouvantable de 86 milles à l'heure.

La Providence a voulu que cette désastreuse force du vent n'ait duré que cinq minutes, car si la puissance dynamique de l'ouragan s'était maintenue plus longtemps, on ne sait quelle horrible dégâts auraient été commis, entraînant la mort de milliers de personnes. Et ce fut justement à six heures du soir que les plus forts dommages ont été occasionnés par la tourmente. Des maisons furent partiellement démolies, des toits enlevés, des bateaux coulés sur le fleuve, sur le lac, dans le bayou St-Jean, dans le Nouveau Bassin, et à Milneburg, West End et au Fort Espagnol. A ces derniers endroits la tempête a causé des dégâts considérables, demeures démolies ou fortement avariées, terrains inondés par les eaux du lac et des canaux, bateaux, péniches, et embarcations diverses, coulés, et les habitants en grand danger d'être ensevelis sous les décombres de leurs maisons, ou emportés par le courant des eaux envahissantes.

Des centaines de barrières, de bornes, d'arbres, de poteaux électriques ou de fils de téléphone et de télégraphe, un grand nombre de hangars et de toitures furent enlevés, abattus, démolis et emportés dans la ville.

Sur les rues il était dangereux de s'aventurer, à cause des myriades de débris de toutes sortes voyageant sur les ailes de la tourmente. Des tuiles, des ardoises s'abattaient en pluie de tous côtés. Des poteaux, des planches des pontes arrachés soit des maisons qui menaçaient ruine, ou des hangars sur les rues, tombaient avec fracas. Des fils électriques jonchaient le sol dans une grande partie de la ville, ajoutant le danger de l'électrocution à ceux des dégâts de l'ouragan.

Il est étonnant que les accidents de personnes aient été si en petit nombre. Deux hommes tués—des noirs—, quelques hommes blessés, et plusieurs ensevelis sous des décombres de maisons ou d'établissements.

Pendant quelques heures la ville était plongée dans une obscurité complète, les lumières électriques ayant fait défaut, mais vers onze heures du soir les fils électriques qui avaient été abattus furent relevés et le service fut rétabli.

Le vieux carré de la ville en a eu pour sa part de dommages. Les rues Conti, Chartres, St-Louis, Décar, des Remparts, Esplanade, Levée, etc., ont beaucoup souffert. Une grande quantité de hangars, de devantures de maisons et de magasins, de fenêtres ont été démolis. Sur la rue Conti une vieille bâtisse inoccupée et tombant en ruines, à deux pas des bureaux de l'Abeille a été partiellement démolie. Pendant que la rédaction du journal était occupée au second étage de l'Abeille à sa tâche journalière, une pluie de vitres, d'ardoises, et de débris de toutes sortes tombait dans la cour, effleurant les fenêtres, faisant un tapage assourdissant de concert avec l'ouragan, mais fort heureusement ne blessant personne.

On se rappellera bien longtemps du grand orage du 29 septembre 1915.

Sur le 2^e page.

AUTRICHE ET TURQUIE

LES RUSSES ABANDONNENT L'OFFENSIVE DANS LA VOLHYNIE.

LES COMBATS D'ARRIERE-GARDES

CAPTURES D'OFFICIERS ET DE SOLDATS DU CZAR.

Le communiqué officiel de l'empire Ottoman constate des victoires.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Vienne, via Londres, 29 septembre. — Comme les forces austro-hongroises sur le Stry menaçaient d'entourer l'ennemi, dit le ministère de la guerre, les Russes ont abandonné l'offensive dans le district de la Volhynie.

Les Russes ont retiré lundi toute la journée. L'ennemi est déjà derrière la rivière de Putilowkan, et notre armée est à ses trousses. Dans des combats d'arrière-garde nos troupes ont capturé 4 officiers russes et 600 soldats.

Sur le Ikwa et dans la Galicie de l'est la situation est la même.

Sur le front italien: De bonne heure mardi sur le front de Dolomites une attaque ennemie contre Colderbois a été arrêtée avec des grenades. Sur le secteur du Dobrodo une attaque ennemie a échoué.

Au théâtre du sud-est, notre feu d'artillerie a arrêté les travaux de fortifications sur la basse Save. Les canons de forteresse de Belgrade ont tiré quelques obus sur la ville de Semlin, mais ils n'eurent pas de succès.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Constantinople, via Londres, 9 septembre. — Le communiqué officiel ottoman dit:

La situation dans les Dardanelles n'a pas changé. Nos détachements de reconnaissance ont entouré deux patrouilles d'éclaireurs ennemis près d'Anafarta et les ont fait prisonniers. D'autres détachements ont attaqué les tranchées ennemies par surprise et ont capturé un certain nombre de pièces de campagne, des munitions, un téléphone de campagne et du matériel d'éclairage électrique.

Rappel de Réservistes Roumains.

Un certain nombre de réservistes roumains domiciliés à Paris, et qui appartiennent à la réserve de l'armée active, viennent de recevoir l'ordre de rejoindre leurs unités.

L'un d'eux qui sortait de la légation de Roumanie où il avait eu un entretien avec une personnalité diplomatique de son pays nous a déclaré:

"L'heure est proche où nous allons avoir la satisfaction de joindre nos efforts aux vôtres pour défendre avec vous et comme vous la civilisation. Pour ma part, je pars avec joie, il en est de même de mes amis mobilisés. Dites nos sympathies pour la France qui fut toujours pour nous si accueillante et si bonne."

L'ABEILLE de la Nouvelle-Orléans sort des abonnements au prix de 66 sous par mois, de nos bureaux, ou 48 sous par semaine pris au porteur. ABONNEZ-VOUS ABONNEZ

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTERESSANTS

PREPARATIFS D'OUVERTURE DE LA FOIRE DE TANGIPAROA.

Nègres morts du charbon — William Jennings Bryan, à Meridian, en Octobre.

LOUISIANE.

Shreveport, 29 septembre. — Un des fils âgé de dix ans, de M. M. A. Wooten, a été sérieusement blessé en tombant du haut d'un poste d'observation de la compagnie de chemin de fer Vicksburg, Shreveport & Pacific.

Lucy, 29 septembre. — Une charrette et un mulet mort attelé à la charrette ont été trouvés flottant sur le fleuve ce matin. Les autorités feront des démarches pour savoir à quelle plantation l'attelage appartenait, car il est probable que le conducteur s'est noyé.

Amite, 29 septembre. — De grands préparatifs sont en train pour l'ouverture de la foire de la paroisse Tangiparoa qui aura lieu à Hammond le 12 octobre et durera quatre jours. Les produits agricoles de Tangiparoa seront exhibés et des récompenses seront décernées aux plus méritants.

Bayou Sara, 29 septembre. — C. F. Watson, gardien du pont de chemin de fer Yazoo et Mississippi Valley à Bayou Sara, est mort subitement à son poste d'une attaque cardiaque.

Colfax, 29 septembre. — L'Association de la Foire de Verda a été organisée aujourd'hui. D. H. Wallace a été nommé président, et F. H. Stelzig, secrétaire.

Morgan City, 29 septembre. — Les officiers et directeurs de la "First National Bank" ont présenté à M. Maurice Norman, raiisier démissionnaire, un très joli cadeau d'adieu, un service en argent.

MISSISSIPPI.

Natchez, 29 septembre. — Deux nègres sont morts après avoir écorché une vache morte du charbon. Deux autres cas de charbon parmi les nègres ont été découverts près de Natchez.

Greenville, 29 septembre. — Les citoyens de Greenville ont tenu hier soir une assemblée générale pour protester contre la division du comté Washington afin de former un nouveau comté.

Meridian, 29 septembre. — William Jennings Bryan, ex-secrétaire d'Etat des Etats-Unis, prononcera un discours à Meridian pendant sa tournée au Sud le mois prochain.

Vol de Bijoux.

Un cambrioleur a été arrêté dans la demeure de Paterno, 25 ans, fils de...

Un cambrioleur a été arrêté dans la demeure de Paterno, 25 ans, fils de...